

Citations de Paul CLAUDEL

- La fleur de l'illusion produit le fruit de la réalité.
- Une rue, c'est ce qui va quelque part. ça marche de chaque côté de nous comme une procession.
- L'ordre est le plaisir de la raison, mais le désordre est le délice de l'imagination.
- La mort est une formalité désagréable, mais tous les candidats sont reçus.
- La sole avant de mourir laisse à ses enfants cet héritage inestimable : sois plat !
- Une question est une réponse.
- Ce n'est pas le cierge qui fait la flamme, c'est la flamme qui a fait le cierge.
- Les mystères s'expliquent moins par eux-mêmes qu'en expliquant tout le reste comme une lampe s'explique moins par sa mèche que par sa lumière.
- Quel sort plus triste pour un chien que de n'appartenir à personne !
- Eros maladroit qui manque le coeur et n'atteint que l'estomac...
- La moisson. on tond la terre comme une brebis.
- Avec le rond d'un simple oui, nous achetons la vie éternelle.
- Une oeuvre qui est écrite dans l'intention d'un public quelconque sera toujours une oeuvre manquée.
- Une armure quand on en a pris l'habitude devient aussi confortable qu'une robe de chambre.
- Pour avoir une conversation distinguée se rappeler de n'ouvrir la bouche que quand on n'a rien à dire.
- Il en est des gens qui bâtissent des systèmes comme d'un homme qui construit un immense château, mais qui loge soi-même dans une grange.
- Le sceptique est un homme qui ne se doute de rien.
- Il n'y a de société vivante que celle qui est animée par l'inégalité et l'injustice.
- C'est le mal seul à dire vrai qui exige un effort, puisqu'il est contre la réalité.
- Les grands écrivains n'ont jamais été faits pour subir la loi des grammairiens, mais pour imposer la leur.
- Quand on est en péril de mort toutes les armes sont bonnes pour se défendre.

- C'est au bras de la noblesse de France que la démocratie américaine a fait son entrée dans le monde.
- Qui retire le verbe de la phrase, elle perd son sens. qui nie l'unité nie le nombre qui en est fait. qui ne croit plus en dieu, il ne croit plus à rien.
- L'écriture a ceci de mystérieux qu'elle parle.
- Israël est toujours le fils aîné de la promesse, comme il est aujourd'hui le fils aîné de la douleur.
- Même pour le simple envol d'un papillon tout le ciel est nécessaire.
- La femme n'est intelligente qu'au détriment de son mystère.
- Le pire n'est pas toujours sûr.
- Il n'y a qu'une classe dangereuse, c'est celle des intellectuels, c'est-à-dire des gens qui possèdent un instrument pour lequel il n'y a pas d'emploi.
- On ne se prépare pas à la mort. on se détache de la vie.
- Le temps est le péché de l'éternité.
- Les poèmes se font à peu près comme les canons : on prend un trou, et on met quelque chose autour.
- Le péché ne compose pas, il décompose.
- Puissante est la souffrance quand elle est aussi volontaire que le péché !
- L'amérique du nord... plat, plat comme une tarte aux prunes sur qui un éléphant a mis le pied.
- L'homme qui se fâche est toujours le dernier à savoir les choses.
- J'ai une mémoire excellente mais je ne me souviens pas des choses comme elles sont.
- Est-ce que le but de la vie est de vivre ?
- Les mots ne sont que les fragments découpés d'un ensemble qui leur est antérieur.
- A celui qui souffre, les consolations d'un consolateur joyeux ne sont pas de grand prix, et son mal n'est pas pour nous ce qu'il est pour lui.
- L'homme n'a été fait ni par lui-même, ni pour lui-même, mais par dieu et pour dieu.
- La lune, une vieille dame qui n'a pas d'oreilles.
- Notre résurrection n'est pas tout entière dans le futur, elle est aussi en nous, elle commence, elle a déjà commencé.

- On a souvent parlé de la couleur et de la saveur des mots. mais on n'a jamais rien dit de leur tension, de l'état de tension de l'esprit qui les profère, dont ils sont l'indice et l'index, de leur chargement.
- De la coutume du hara-kiri, les japonais ont gardé la manie du cure-dents.
- Il n'y a pour les choses et pour les poèmes qu'une seule manière d'être nouveaux, c'est d'être vrais et qu'une seule manière d'être jeunes, c'est d'être éternels.
- Il n'y a rien au ciel et sur la terre que l'amour ne soit capable de donner.
- La connaissance explique la naissance, toute substance implique sa preuve.
- Je ne vous aime pas, je vous préfère.
- Dieu a fait l'homme et le péché l'a contrefait.
- La parole n'est qu'un bruit et les livres ne sont que du papier.
- Il y a une chose plus triste à perdre que la vie, c'est la raison de vivre, plus triste que de perdre ses biens, c'est de perdre son espérance.
- Deux manières de vieillir : l'esprit qui l'emporte sur la chair, ou la chair qui l'emporte sur l'esprit.
- La femme délie sa ceinture et l'homme denoue sa cravate.
- Ce n'est pas être, pour un homme, que de ne pas agir.
- Craignez de vous moucher trop fort, de crainte de rendre l'âme.
- Une contradiction, il n'y a qu'à ne pas s'en apercevoir.
- Pour aimer l'humanité, il faut la voir de loin.
- Beaucoup de gens croient avoir le goût classique qui n'ont que le goût bourgeois.
- Ah, c'est une chose plus enivrante que le vin d'être une belle jeune femme !
- Ecrit avec de l'encre bouillante.
- A tous les surhommes, il faut préférer ce spectacle rare entre tous : un homme juste, et juste un homme.
- Avec un saucisson à l'ail, on se sent moins seul.
- N'invitez pas plusieurs hommes de lettres à la fois : un bossu préférera toujours la compagnie d'un aveugle à celle d'un autre bossu.
- Le bonheur n'est pas un luxe, il est en nous contre nous-mêmes.

- Le vin est un professeur de goût, il est le libérateur de l'esprit et l'illuminateur de l'intelligence.
- Vie spirituelle. il faut fermer ses portes et ouvrir ses fenêtres.
- Pour connaître la rose, quelqu'un emploie la géométrie et un autre emploi le papillon.
- Le purgatoire : un incubateur.
- Quand on a renoncé à tous les plaisirs de la vie, il reste encore celui de se lever de table après un dîner ennuyeux.
- L'acteur est un artiste et non pas un critique. son but n'est pas de faire comprendre un texte, mais de faire vivre un personnage.
- Dieu n'est pas venu supprimer la souffrance. il n'est même pas venu l'expliquer, mais il est venu la remplir de sa présence.
- Quand je vois le christ en croix, les bras m'en tombent.
- Il est bon d'avoir à soi quelque chose pour le donner.
- Il y a des yeux qui reçoivent la lumière et il y a des yeux qui la donnent.
- Le présent : tout cela que le temps autour de nous est en train d'introduire dans l'éternité.
- Les yeux dans les yeux, il prit son sourire et le lui rendit.
- L'individu à lui seul est un être pauvre, un être facilement vaincu, et il a besoin d'un milieu favorable pour développer ses possibilités. mais la société n'existe que pour l'individu et non pas l'inverse.
- Les gens ne sont des héros que quand ils ne peuvent pas faire autrement.
- Le temps, tout le consume et l'amour seul l'emploie.
- N'applique pas à la vérité l'oeil seul, mais tout cela sans réserve qui est toi-même.
- Tout ce que le coeur désire peut toujours se réduire à la figure de l'eau.
- La musique est l'âme de la géométrie.
- C'est de ne rien espérer qui est beau ! c'est de savoir qu'on en a pour toujours !
- Dignité est un mot qui ne comporte pas de pluriel.
- Devant la cuisine anglaise, il n'y a qu'un seul mot : "soit !".
- Simplement, rendre la prison visible.
- Ce n'est point le temps qui manque, c'est nous qui lui manquons.

- La tolérance ? il y a des maisons pour ça !
- C'est la guerre qui nous a appris à aimer ce qui n'est pas à nous et à compter pour rien ce que nous possédons.
- Faire de la lumière, pauvres gens, c'est plus difficile que de faire de l'or.
- La femme sera toujours le danger de tous les paradis.
- Qu'importe la douleur d'aujourd'hui puisqu'elle est le commencement d'autre chose !
- C'est très curieux : ce sont toujours les célibataires qui vous donnent des conseils pour élever des enfants.
- La marionnette est une parole qui agit.
- Le vin est le symbole et le moyen de la communion sociale : la table entre tous les convives établit le même niveau et la coupe qui y circule nous pénètre envers nos voisins, d'indulgence, de compréhension et de sympathie.
- Un grand vin n'est pas l'ouvrage d'un seul homme, il est le résultat d'une constante et raffinée tradition. il y a plus de mille années d'histoire dans un vieux flacon.
- Je me réserve avec fermeté le droit de me contredire.
- Quand l'homme essaye d'imaginer le paradis sur terre, ça fait tout de suite un enfer très convenable.
- L'homme a été mis par dieu au milieu de la nature pour l'achever et la lui offrir.
- Le bien est plus intéressant que le mal parce qu'il est plus difficile.
- Le génie est comme un miroir dont un côté reçoit la lumière et dont l'autre est tout rugueux et rouillé.
- Vous qui voyez du moins, vous qui savez du moins, vous qui vivez du moins. vous qui dites que vous vivez, qu'est-ce que vous faites de la vie ?
- On juge mieux les hommes de bas en haut que de haut en bas.
- Entre deux mots, il faut choisir le moindre.
- Quand je serai mort, on ne me fera plus souffrir.
- Il n'y a que deux choses à faire avec un drapeau : ou le brandir à bout de bras ou le serrer avec passion contre son coeur.
- Le poème n'est point fait de ces lettres que je plante comme des clous, mais du blanc qui reste sur le papier.
- Est-ce que la vérité n'a pas dix-sept enveloppes comme les oignons ?
- L'univers n'est qu'une manière totale de ne pas être ce qui est.

- La vie commune est un art très difficile à apprendre.
- Qui obtiendra le premier prix dans un concours de circonstances ?
- Rien n'est plus dangereux qu'une idée quand on n'en a qu'une.
- Le bonheur n'est pas le but mais le moyen de la vie.
- Il ne faut pas refuser secours à la ronce qui veut devenir rose.
- Quatre-vingts ans c'est l'âge de la puberté académique.
- On croit que tout est fini, mais alors il y a toujours un rouge-gorge qui se met à chanter.
- En Allemagne, les médiocrités s'additionnent. En France, les supériorités se neutralisent.
- La poésie, ce sont des mots avec de la musique à l'intérieur mais qui en sortent.
- De quel prix est le monde auprès de la vie ? et de quel prix la vie, sinon pour la donner ?
- Le génie est une longue impatience.
- Mains éditeurs, pareils à d'adroits couturiers, se chargent d'habiller le livre de manière à séduire des acheteurs dont l'oeil est plus accessible que l'intelligence.
- Il y a des gens qui réussissent à cacher même leur hypocrisie.
- En vieillissant, on perd pas mal de ses défauts, ils ne nous servent plus à rien.
- Vous me trouvez idiot ? c'est parce que je suis en train d'échanger des idées avec vous.
- L'homme connaît le monde non point par ce qu'il y dérobe mais par ce qu'il y ajoute.
- Tout le monde n'est pas fait pour être heureux.
- Le tempérament français, tout ce qui n'est pas nécessaire.
- Il ne faut pas que les enfants reçoivent la religion, il faut qu'ils l'attrapent de leur entourage, comme on attrape la rougeole.
- La fleur est courte, mais la joie qu'elle a donnée une minute n'est pas de ces choses qui ont commencement ou fin.
- Rien de tel pour apprendre l'écriture qu'un maître qui ne sait pas lire.
- Défense de mélanger les choses : tu ne laboureras pas avec un boeuf et un âne.
- La crainte de l'adjectif est le commencement du style.

- Ces gaffes qui sont accueillies par un de ces silences que l'on peut qualifier d'assourdissant...
- Allez, je ne vous demande rien, mon dieu ! vous êtes là, et c'est assez.
- Même l'intelligence ne fonctionne pleinement que sous l'impulsion du désir.
- Celui qui aime beaucoup ne pardonne pas facilement.
- Je ne montre jamais quoi que ce soit, je n'en parle jamais avant que ça ne soit fini. c'est comme une mayonnaise qui ne prend pas si on la regarde.
- - je vais vous livrer toute ma pensée. - non, je vous en prie !
- Deux manières de briller : rejeter la lumière ou la produire.
- Il est plus laborieux de conduire les hommes par la persuasion que par le fer.
- Le mariage n'est pas le plaisir, c'est le sacrifice du plaisir, c'est l'étude de deux âmes qui pour toujours désormais auront à se contenter l'une de l'autre.
- Mon âme n'a point tolérance de la mort !
- Les ailes nous manquent, mais nous avons toujours assez de force pour tomber.
- Je suis en pourparlers avec la mort, je pèse ses propositions.
- Quatre-vingts ans ! plus d'yeux, plus d'oreilles, plus de dents ; plus de jambes, plus de souffle ! et c'est étonnant somme toute comme on arrive à s'en passer.
- A mesure que je m'en éloigne, ma vie passée se dessine comme une île.